

Un printemps sur la Sèvre niortaise

Regards portés sur les paroisses de la couronne de Niort
Visite pastorale de Mgr Pascal Wintzer, premier semestre 2017



RESUME DU COMPTE-RENDU REALISE PAR MONSEIGNEUR WINTZER

1) En guise d'introduction

Durant toutes ces visites pastorales, je suis admiratif du temps qui m'est consacré, de la préparation lourde qui a été nécessaire afin de prendre les divers rendez-vous, d'organiser l'emploi du temps et aussi... les repas, je dois le dire, parfois trop copieux. Je mesure que c'est une joie, et je la partage volontiers, que toutes ces rencontres.



Les paroisses de la couronne de Niort appartiennent plutôt au milieu périurbain.

L'actualité offre moult débats au sujet de cette distinction entre une France qui s'urbanise, et même se « métropolise » puisque des villes jusqu'ici grandes et moyennes, telles Poitiers, voient leur poids et leur rôle risquer de décroître avec la nouvelle carte régionale, et une France rurale qui se paupérise d'où un certain mécontentement des populations qui s'estiment oubliées, et même délaissées en particulier par la disparition des services publics, après celle des commerces, sans même mentionner les « services religieux ».

Ce compte-rendu et les propositions qu'il énonce est chapitré en fonction des quatre paroisses visitées, cependant, bien des choses exprimées dans le paragraphe consacré à telle ou telle paroisse peut concerner aussi chacune des autres.

2) La paroisse Saint Jean-Baptiste en niortais

Sans doute celle qui a la plus grande unité parmi celles visitées ce printemps.

Elle est constituée de communes qui sont toutes périphériques à la ville de Niort d'où une sorte de symbiose avec Niort,
→ *réfléchir et agir dans le cadre de projets communs portés avec la paroisse Saint Pierre et Saint Paul.*

L'engagement œcuménique est vécu comme une réalité importante du territoire,
→ *là aussi travailler en lien avec la paroisse voisine de Niort.*



La paroisse est avant tout résidentielle, mais le travail y a aussi toute sa place, essentiellement avec les sièges de plusieurs mutuelles et de grands espaces commerciaux ; des espaces agricoles existent, mais ils ont beaucoup été réduits au profit de l'urbanisation des terres. Niort et le niortais, de par la nature de l'emploi, attirent une population de cadres venant de toute la France,

→ *des propositions plus spécifiques à cette population de cadres sont à encourager et à développer.*



Les enjeux écologiques, ceux des conditions de vie, sont bien entendu présents, plusieurs fois soulignés tout d'abord par des agriculteurs mais aussi lors de la rencontre avec la Fédération départementale de la chasse.

Dans leurs propos se confirme que « tout est lié » : le biotope, l'agriculture, les haies, les insectes, le gibier, etc. Ceci est le fruit d'un savant équilibre, issu des siècles et aussi de l'action des hommes. Cet équilibre demeure fragile : tout comme la nature doit être admirée et respectée, elle a aussi besoin de la main des hommes, pour que la biodiversité soit respectée, pour que la faune soit régulée ; aussi pour que des espaces deviennent plus hospitaliers.

→ **Ne pas opposer les hommes à la nature.**

Rencontre des personnes et visite des institutions dont le métier est de protéger les populations lorsqu'elles sont auteurs ou victimes de conduites à risque.

Les professionnels qui œuvrent dans ces domaines ont un engagement qui dépasse les strictes heures de bureau.

Il en est de même des forces de l'ordre .

La mondialisation a cet avantage de permettre de s'enrichir d'autres expériences, d'autres pratiques, mises en œuvre dans d'autres régions du monde ;

→ *Ces situations sont aussi un appel pour les communautés chrétiennes. Le temps est loin où chaque paroisse pouvait se vivre en autosuffisance. Surtout, de tels comportements s'ils empêchent de progresser sont en contradiction avec ce qui nous caractérise : nous sommes « catholiques », autrement dit membres d'une Eglise universelle, jamais nationale.*

Interrogation sur la vie des prêtres.

→ *inviter chacun, à ne jamais sacrifier le temps, qui doit être quotidien, sauf exception, de la prière, de la lecture, de la réflexion, le temps aussi de l'accueil des personnes. Ces réalités sont notre priorité et non ce qui prend place s'il nous reste du temps. Leur richesse est en elles-mêmes, mais elles sont aussi le moyen d'opérer des discernements, aussi d'être plus créatifs, plutôt que de vivre dans la simple et seule réponse aux attentes et aux demandes.*

La paroisse Saint Jean-Baptiste a aussi ses diversités, ainsi la commune de La Crèche doit être considérée pour elle-même.

Au croisement de deux autoroutes, sur un axe ferroviaire, c'est tout naturellement la logistique qui est son point fort.

5700 habitants - 125 entreprises - 2200 emplois - 300 chômeurs. Là comme ailleurs, les entreprises peinent à recruter.

La commune a choisi de privilégier les commerces de proximité.

La Crèche connaît un développement de sa population, ainsi, son collège va être le plus gros du département, il comptera 800 élèves.

→ *modestie de notre pastorale pour les enfants et les jeunes : quelques dizaines, tout au plus, sont rejoints pas la catéchèse. Oui, c'est une autre société dans laquelle nous sommes entrés où, pour beaucoup, en dehors du travail et de la famille, il ne reste que très peu de temps pour d'autres activités, parmi lesquelles la religion.*



« L'Eglise ne peut changer la face du monde qu'en restant elle-même. Mais elle ne peut rester elle-même qu'en se changeant (se laissant changer) de génération en génération à la mesure de l'appel qu'elle ne cesse de recevoir » *oc, p. 31. Jean-Luc Marion, philosophe et académicien*

3) La paroisse Saint Louis-Marie Grignon de Montfort en niortais

La paroisse Saint Louis-Marie est diverse.

Elle peut se réjouir de la présence et de l'engagement de nombre de personnes impliquées dans son animation, cependant les défis sont ceux du renouvellement, de l'engagement de plus jeunes, mais aussi de la formation et de l'accompagnement de tous ces acteurs.

→ *privilégier les personnes et les conditions concrètes de leur vie plutôt que les règles de définition des ELA et des missions exercées.*

→ *L'essentiel est que quelques chrétiens demeurent identifiés comme tels, soient attentifs à la vie de leur commune, de leur village, qu'ils rencontrent ses habitants...*

→ *la formation, pour être bien reçue, doit tenir compte du peu de temps disponible de beaucoup de ces personnes plus jeunes*

→ *Possibilité de faire appel aux services diocésains, en particulier aux « modules » qu'ils proposent et de se grouper avec une ou deux paroisses voisines.*

Sur la question des messes dominicales :

→ *il convient de réfléchir à la mise en place de lieux et d'horaires fixes ; les populations, qui sont de plus en plus mobiles, ont besoin de repères*

Pour des célébrations comme celles des baptêmes,

→ *Il convient d'établir un calendrier annuel des lieux et des heures des baptêmes même s'il y aura toujours des exceptions possibles.*

4) La paroisse Sainte Sabine en niortais

La paroisse hérite d'un immobilier important, elle est conduite à faire des choix immobiliers et à prendre des décisions.

→ *c'est le bien des personnes qui doit l'emporter ; autrement dit, un bien immobilier doit répondre à un usage actuel et régulier.*

« si on ne crée pas, on meurt ».

→ *propos vérifié dans bien des domaines, sinon dans tous, y compris dans la vie des communautés chrétiennes.*

→ *il faut savoir s'enrichir de ce que sont et de ce que font les autres : chaque communauté locale ne saurait prétendre être tout à elle toute seule.*

La paroisse Sainte Sabine a la particularité de compter des vastes espaces qui ont profité de grandes actions humaines : il s'agit du marais poitevin et de la forêt de Chizé.

→ *Plutôt que de voir l'homme et la nature en ennemis ou en adversaires, constatons que la main de l'homme peut être bénéfique, non seulement pour lui-même mais aussi pour l'ensemble du monde créé. Une écologie qui ne ferait qu'accuser l'humanité oublierait qu'elle n'est intégrale qu'à la mesure où l'humanité y trouve et y prend toute sa place.*

Une paroisse trouve les formes de sa mission si elle prend en compte les réalités humaines de son territoire.

→ *une des missions de l'Eglise est de permettre aux personnes de se rencontrer, de parler, de recevoir aussi la lumière de la Bible, de la foi, des expériences partagées.*

5) Paroisse Saint Léger en Saint-Maixentais

Avec Saint Léger nous quittons l'agglomération niortaise, Saint-Maixent dispose de son identité propre et exerce une attractivité sur les communes alentours.

L'ENSOA est un des poumons économiques de la ville.

Cependant, la commune de Saint Maixent avec celles qui l'entourent, connaît aussi une certaine tradition industrielle, avant tout familiale.

La ville de Saint Maixent est aussi marquée par une vraie pauvreté économique et sociale, culturelle également : 26% des logements sont des HLM.

L'enjeu est de trouver des nouvelles sources de dynamisme et d'animation pour les rues anciennes du centre.

L'insécurité est aussi présente.

De manière générale, *c'est le rôle des leaders de permettre à tous d'œuvrer dans le même sens en oubliant les petites histoires et querelles locales ; les catholiques doivent toujours avoir ceci pour préoccupation, que d'énergies parfois perdues dans les comparaisons, les petites rivalités.*

Document complet sur le site Reflets d'Église - <http://www.eglise-niort.net/Aout-2017-Un-printemps-sur-la>